

## CHÔMAGE KEYNÉSIEEN - CONJONCTUREL

### Définition

Forme de chômage dû à une insuffisance de *la demande* anticipée sur le *marché* des biens et services.

### Explications

Cette analyse est proposée par les économistes dits « du déséquilibre » qui font l'hypothèse que les prix sont rigides. L'insuffisance de la demande anticipée ne se traduit donc pas par une baisse des prix qui pourrait favoriser l'équilibre sur le marché des biens et des services mais par une *baisse de l'offre* (sur le marché des biens et services) : l'équilibre se réalise donc par une *adaptation des quantités offertes aux quantités demandées*. *Cette adaptation se reporte sur le marché du travail : la baisse de l'offre de biens et services se traduit par une réduction des besoins en main d'œuvre, donc l'accroissement du chômage*

### Indicateurs

C'est la coexistence d'un **taux chômage important**, de **salaires faibles** et, plus largement, d'une **demande de biens et services faible** qui permet de qualifier le chômage de *chômage keynésien*.

### Tendances

Les économistes qui soutiennent cette analyse estiment qu'en France, **selon les secteurs d'activité, les deux types de chômage (chômage keynésien et chômage classique) peuvent coexister**, mais dans des proportions différentes selon la période :

- **Il semblerait que, dans les années 70**, en dehors de chocs de demande négatifs plus ou moins ponctuels qui ont causé du chômage keynésien, la hausse des coûts salariaux a réduit la rentabilité des entreprises d'où la **prédominance d'un chômage classique**.
- Par la suite, **à partir du milieu des années 1990, l'inverse se produit** : du fait des politiques de rigueur salariales mises en place, de l'acceptation des contraintes européennes (*marché unique*, etc.), **il semble que le chômage classique devienne globalement moins important par rapport au chômage keynésien...**

Cependant, il y a débat entre économistes sur les causes principales du chômage pour chaque période.

### Enjeux

- Le **premier enjeu** est de savoir si cette distinction, *chômage classique/ chômage keynésien*, est pertinente. **N'y a-t-il pas d'autres facteurs que les coûts salariaux, la rentabilité ou la faiblesse de la demande, qui peuvent expliquer le chômage ?** Quel est le rôle du niveau de formation, des *institutions* sur le *marché du travail* comme des règles de licenciement ? Le dynamisme industriel ou technologique n'est-il pas important aussi ?
- **Second enjeu**, à supposer que cette distinction soit valable, est-il simple de régler simultanément les deux formes de chômage ? Car il est possible qu'elles coexistent, par exemple dans des secteurs d'activité différents. Dès lors quelle politique faut-il mener ? Baisser les coûts salariaux ou relancer la demande intérieure ? **Est-il possible de concevoir, à la fois, une politique centrée sur l'offre (et la rentabilité) et aussi sur le soutien de la demande ?**
- **Troisième enjeu**, dans le cas de l'existence d'un chômage keynésien, **comment tenir compte de l'ouverture internationale avec le risque d'accroître les importations lors d'une politique de relance ?**

### Erreurs Fréquentes

- Croire que, dans une période donnée, un seul type de chômage existe.
- Alors que **le chômage est la somme de ces deux formes de chômage en proportion plus ou moins forte** : chômage classique / chômage keynésien.

Source : d'après <http://ses.webclass.fr/>  
(+ modifications et mises à jour personnelles)